

# ***La Ficelle* de Guy de Maupassant**

HELENA BRIAN QUERE

Estudiante en la Maestría Académica en Literatura Francesa  
Universidad de Costa Rica

## **Résumé**

Ce travail est une analyse d'une nouvelle de Guy de Maupassant, *La Ficelle*. Dans cet article nous allons observer dans quelle mesure elle est réaliste et montre un côté pessimiste. Pour cela nous allons tout d'abord étudier la nouvelle réaliste. Nous définirons la « nouvelle » ensuite nous verrons le réalisme et le naturalisme, tout en donnant des exemples de la nouvelle proposée. Dans une deuxième partie nous analyserons la vision pessimiste de la vie d'après Maupassant. Nous définirons le pessimisme puis les particularités du pessimisme chez l'auteur. Et finalement, nous verrons que *La Ficelle* est aussi une nouvelle pessimiste.

**Mots clés:** nouvelle, Guy de Maupassant, réalisme, naturalisme, pessimisme

## **Resumen**

Este es un análisis de la novela *La Ficelle* de Guy de Maupassant. En este artículo, observaremos en qué medida este texto es realista y muestra un lado pesimista. Se estudiará primero la novela realista. Se definirá la novela luego definiremos el realismo y el naturalismo, dando ejemplos de la novela propuesta. En una segunda parte, analizaremos la visión pesimista de la vida según Maupassant. Definiremos el pesimismo; luego, veremos las particularidades del pesimismo del autor. Finalmente, demostraremos cómo esta novela es también una obra pesimista.

**Palabras clave:** novela, Guy de Maupassant, realismo, naturalismo, pesimismo

## Introduction

**G**uy de Maupassant est un écrivain français. Il est né le 5 août 1850 au château de Miromesnil, Tourville-sur-Arques, près de Dieppe.

Maupassant a publié près de 300 nouvelles, six romans, plusieurs contes, et des chroniques pour des journaux. Cependant il apprend en 1877 qu'il est atteint de syphilis. Il s'éloigne du milieu littéraire puis il commence à écrire de moins en moins à cause de sa maladie. Il souffre de migraines nerveuses, il abuse de l'éther, il est fatigué et il a des dépressions. C'est à partir de 1891 qu'il cesse d'écrire complètement dû à ses hallucinations visuelles qui le rendent fou. Il tente de se suicider en 1892, il est donc interné dans une clinique, où il meurt peu avant l'âge de 43 ans, le 6 juillet 1893, de paralysie générale comme son frère Hervé qui meurt fou en 1889.

L'œuvre que nous allons analyser c'est *La Ficelle* qui a été publiée dans *Le Gaulois* le 25 novembre 1883, puis dans le recueil *Miss Harriet*. Voici un résumé de l'histoire.

C'est le jour du marché dans le bourg normand de Goderville où se rend un paysan, maître Hauchecorne. Il ramasse un petit morceau de ficelle, sous les yeux de Malandain avec lequel il est fâché. Ensuite, un crieur public annonce que quelqu'un a perdu son portefeuille. Maître Hauchecorne est accusé d'avoir volé le portefeuille. C'est Malandain qui le dénonce. Maître Hauchecorne est convoqué à la mairie pour s'expliquer mais ils n'ont rien trouvé pour le retenir, cependant il ne peut pas prouver son innocence. Tout le monde pense qu'il est un

voleur, même s'il le jure, personne n'y croit. Le lendemain, un valet de ferme rend le portefeuille qu'il a trouvé sur la route. Maître Hauchecorne pense que cela est finit, que tout le monde va le croire mais ce n'est pas le cas. Il raconte sa version plusieurs fois mais c'est pire, les gens croient de plus en plus que c'est lui qui a volé le portefeuille. Il est obsédé avec cette situation puis il tombe malade et il meurt, ces derniers mots sont pour réclamer son innocence.

À partir de ces faits, nous nous demandons dans quelle mesure cette nouvelle est réaliste. Pour y répondre nous allons tout d'abord définir la nouvelle réaliste, ensuite donner les caractéristiques des courants réaliste et naturaliste. Puis, nous allons analyser la vision pessimiste de l'auteur sur la vie.

## La nouvelle réaliste

Tout d'abord nous pouvons définir la nouvelle, d'après l'Encyclopédie Larousse, comme un récit bref qui présente une intrigue simple où il y a peu de personnages. Elle se distingue du roman surtout par sa brièveté et par sa densité. Elle présente des personnages dont la psychologie n'est étudiée que dans la mesure où ils réagissent à l'événement qui forme l'intrigue. La nouvelle est un récit qui fait appel à la réalité. L'univers vraisemblable présente les personnages, les événements, les lieux et les objets comme s'ils étaient réels, comme s'ils faisaient partie de la vie de tous les jours. La nouvelle a un dénouement inattendu : c'est la chute. L'intrigue se centre surtout sur l'évolution psychologique du personnage principal. La fin provoque une réaction chez le lecteur.

Nous pouvons citer aussi le Dictionnaire des termes littéraires en ligne (1997) qui définit la nouvelle comme un récit bref qui met en évidence un fait divers, un moment de la vie. Elle présente peu de personnages et relève du genre narratif. Pour la fin, il y a une chute qui surprend le lecteur.

Les états d'âme du personnage principal, ses doutes, ses pensées, ont une place importante dans le récit. L'élément déclencheur est souvent lié à une caractéristique de la personnalité du protagoniste. Par exemple dans le cas de *La Ficelle* l'élément déclencheur est lié à la personnalité de Maître Hauchecorne, il est économe donc il ramasse cette ficelle sur la route et cela va déclencher l'histoire.

La nouvelle peut parler de plusieurs thèmes comme par exemple l'amour, la vie, l'amitié, la mort, le bonheur. Des thèmes de la vie quotidienne. Le registre utilisé peut être soutenu, familier ou courant. Le ton peut être dramatique, comique, sarcastique, ironique ou pathétique. Il correspond aux émotions ou aux sentiments exprimés par les personnages qui prononcent les paroles formant les dialogues. Puis, il existe plusieurs catégories de la nouvelle : dramatique, fantastique, réaliste et autres.

La nouvelle se divise en quatre ou cinq parties. La situation initiale (présentation des personnages, les lieux, le temps, l'action de départ). Ensuite, l'élément déclencheur (bouleversement des choses). Puis, le déroulement, les actions du personnage. Le dénouement, c'est la chute du récit qui provoque un effet de surprise. La situation finale, elle peut être brève et place le personnage dans une nouvelle situation.

Le genre de la nouvelle a plusieurs représentants, l'un des plus importants

est Prosper Mérimée mais nous pouvons citer bien évidemment Guy de Maupassant qui est aussi considéré en France comme l'un des maîtres de ce genre. Ses œuvres ou ses nouvelles racontent une situation en particulier où tous les registres s'intègrent, du tragique ou comique. La nouvelle se déroule autour des personnages typés psychologiquement et socialement et qui n'ont pas le temps d'évoluer.

Par la suite, la nouvelle attire l'attention de grands auteurs comme Julio Cortázar, écrivain argentin né à Bruxelles en 1914. Il est un grand représentant de la littérature latino-américaine des années 60. Cortázar est plus proche du genre fantastique mais à travers les contes et les nouvelles il attire le lecteur vers une autre réalité grâce à un style simple, ironique et ambigu. Nous pouvons citer une de ses nouvelles, *La isla a medio día*, de 1966. Le dénouement provoque une surprise. Postérieurement nous pouvons citer aussi à Iouri Trifonov, un écrivain russe né à Moscou en 1925. Il était l'un des principaux représentants de la prose soviétique. Il était considéré favori pour le prix Nobel de littérature mais il meurt peu avant le choix du jury. Il est aussi auteur de nombreuses nouvelles, *L'échange*, publié aux Éditions Gallimard dans *Bilan Préalable*. En outre, nous avons un autre auteur qui s'appelle Italo Calvino, un écrivain italien et philosophe du XX<sup>ème</sup> siècle. Il est théoricien littéraire, écrivain réaliste et un fabuliste. Il est l'un des plus grands écrivains italiens de la période moderne. Il s'est inspiré de Maupassant pour écrire des nouvelles. Une de ses œuvres c'est *La Grande bonace des Antilles* publié en 1995. Voilà quelques auteurs étrangers qui se sont penchés

vers le genre de la nouvelle. Ce fait montre comment la nouvelle a attiré des écrivains du monde, et pas seulement de la France. C'est un genre qui dépasse les frontières.

C'est un fait que *La Ficelle* appartient au genre de la nouvelle, puisqu'il y a peu de personnages, de lieux et des actions. C'est un récit court, bref qui ne fait que quelques pages. Ce récit est divisée en quatre parties : l'introduction (présentation du lieu, des personnages), l'élément déclencheur (maître Hauchecorne ramasse une petite ficelle sur la route), le développement (l'action se déroule) puis la chute (une fin inattendue : maître Hauchecorne meurt). De même nous remarquons que le personnage évolue, c'est-à-dire, Maître Hauchecorne n'est pas le même au début de l'histoire qu'à la fin, il change. L'auteur nous laisse réfléchir sur la situation.

Par la suite nous citons Aubrit (1997) qui nous dit que le genre de la nouvelle s'inscrit dans un contexte réel et vraisemblable. La notion de nouvelle a un double caractère d'une histoire vraie et surprenante. L'auteur nous dit aussi que ces éléments permettent de différencier la nouvelle du conte, œuvre où règne la fantaisie. Par contre, la nouvelle « c'est au cœur de l'ordinaire que doit surgir l'extraordinaire » (Aubrit, 1997) Dans la nouvelle nous retrouvons des sujets appartenant à la réalité quotidienne. L'auteur nous dit que Maupassant a un fort intérêt aux faits ordinaires, « ses récits s'inscrivent le plus souvent dans la grisaille du quotidien, c'est pour en faire surgir la surprise » (Aubrit, 1997). L'auteur explique qu'à partir d'une singularité, l'imprévu peut émerger et modifie le cours des choses ou notre perception.

## Le réalisme

Le réalisme est une tendance littéraire et artistique du XIXe siècle qui consiste à la représentation "exacte" du monde (la nature, les hommes, la société...). D'après l'Encyclopédie Larousse, le Réalisme est assez récent. Il apparaît d'abord en Allemagne chez Kant et les idéalistes allemands. En France, le mot apparaît pour la première fois dans un article anonyme du *Mercure* du XIXe siècle en 1826, d'une critique littéraire. Le mot entre en 1878 dans le Dictionnaire de l'Académie Française.

Le réalisme « prône la vérité dans la représentation de la vie, en s'opposant aux illusions et aux excès du romantisme », d'après le Dictionnaires des termes littéraires en ligne (1997) De plus, « il s'agit d'une esthétique romanesque visant à la représentation la plus fidèle possible au monde réel ». Le réalisme se distingue par son souci d'objectivité. Pour cette même raison les écrivains utilisent la troisième personne, des faits divers, des descriptions réalistes, de la documentation, la recherche du « vrai » entre autres aspects.

D'autre part Mensikova (2014) dit que les réalistes veulent reproduire le monde tel qu'il est. Le réalisme est une réaction contre le courant précédent. Les gens sont fatigués par des sentiments et un « moi » omniprésent. Le réalisme exige aux écrivains l'objectivité et l'impersonnalité. Le but des écrivains réalistes est de convaincre le lecteur que l'histoire est basée sur un fait réel et vérifiable. Un narrateur omniscient doit s'éviter car son intervention peut influencer l'objectivité. Les points de vue doivent

se multiplier pour avoir une image plus réelle.

Le réalisme est situé par les historiens français entre 1850 et 1885, entre le romantisme et le symbolisme. Il existe plusieurs types de réalisme : le réalisme romantique, fantastique, poétique.

Le réalisme est né du besoin de lutter contre le romantisme. Ce mouvement-là veut peindre la réalité telle qu'elle est en choisissant des thèmes populaires et tabous de l'époque. Le réalisme vise à produire un « effet réel ». L'écrivain réaliste veut recréer le monde à travers l'écriture pour analyser les différents problèmes sociaux et comprendre les comportements humains puis de faire réfléchir le lecteur sur la vie en générale.

Les descriptions sont très présentes dans le réalisme, elles ont un rôle très important, elles décrivent avec précision la réalité, les lieux, les personnages. Par exemple dans *La Ficelle* de Maupassant, la description qu'il nous fait du lieu : « sur les routes autour de Goderville, les paysans et leurs femmes s'en venaient vers le bourg, car c'était jour de marché » (Maupassant, 1907, p. 56).

Dans le réalisme, la parole du personnage reflète les milieux sociaux, par exemple dans *La Ficelle*, nous observons comment parlent les paysans : « C'est dit, Maît'Anthime. J'vous l'donne » (Maupassant, 1907, p. 64). Cela rend la nouvelle encore plus réaliste.

L'écriture réaliste est faite de manière impersonnelle et veut être objective. L'écrivain devient peintre de la réalité. Nous remarquons dans *La Ficelle* que le récit est écrit de façon impersonnelle, le narrateur n'est pas le personnage principal : « Maître Hauchecorne, économe en vrai normand, pensa que tout était bon à

ramasser qui peut servir ; et il se baissa péniblement, car il souffrait de rhumatismes » (Maupassant, 1907, p. 61). L'écrivain utilise plutôt le discours indirect libre : « Maître Hauchecorne, de Bréauté, est-il ici ? » (Maupassant, 1907, p. 70). Cela permet d'être plus objectif et donne la parole aux personnages.

Citons maintenant Jules Champfleury est un écrivain et critique du XIXe siècle qui présente ses idées dans un ouvrage qui s'intitule *Le Réalisme* publié en 1857. Il explique que vers la moitié du XIXe siècle le mot réalisme était quelque chose de nouveau, il insiste sur le fait de montrer la réalité dans les œuvres.

D'après Champfleury, les personnages doivent représenter toute la société. Les détails permettent d'enrichir l'œuvre et la rendre vraisemblable puis le sujet ou le thème doit être du quotidien. Comme nous le voyons dans *La Ficelle*, Maupassant utilise des personnages qui ne sont pas de la noblesse, ce sont des paysans comme Maître Hauchecorne, un personnage tout à fait réaliste. Puis nous observons le thème réaliste : le vol d'un portefeuille, un sujet de la vie quotidienne. Ensuite les détails sont importants car ils permettent de recréer la réalité, de rendre le récit encore plus réel. Par exemple lorsqu'il nous décrit les paysans :

Les paysans et leurs femmes s'en venaient vers le bourg, car c'était jour de marché. Les mâles allaient, à pas tranquilles, tout le corps en avant à chaque mouvement de leurs longues jambes torsées déformées par les rudes travaux, par la pesée sur la charrue qui fait en même temps monter l'épaule gauche et dévier la taille,

par le fauchage des blés qui fait écarter les genoux pour prendre un aplomb solide, par toutes les besognes lentes et pénibles de la campagne. (Maupassant, 1907, pp. 55-56)

Nous remarquons que Maupassant dans son œuvre décrit très fidèlement la réalité d'un paysan. Nous avons même l'impression qu'il utilise une méthode scientifique pour nous donner une idée d'un jour au marché, l'auteur reproduit la vie quotidienne du paysan même sa façon de parler : « Me v'la » (Maupassant, 1907, p. 71).

Nous remarquons que *La ficelle* est une nouvelle réaliste car elle présente des caractéristiques de ce mouvement : les descriptions, les personnages de la vie quotidienne (les paysans), lieux réels (Goderville, la mairie, le restaurant, la place, le marché), indices de temps (le jour de marché, une heure, décembre, janvier), et le discours indirect libre.

La présence d'un narrateur externe qui décrit ce qu'il voit donne lieu à une sorte de description réaliste. Voilà une des caractéristiques principales de la nouvelle réaliste où les personnages, les lieux, les actions qui sont présentés pourraient exister dans le monde réel. La présentation du marché et des paysans permet de donner une idée précise sur la description et sur la représentation réaliste dans une nouvelle de ce genre.

Cependant, cette nouvelle ne présente pas que des caractéristiques du réalisme, elle présente des caractéristiques du naturalisme que nous allons analyser.

## Le naturalisme

Selon Mensikova (2014), c'est à partir du réalisme que se développe le naturalisme qui est né vers 1865 où apparaissent deux livres importants : *L'introduction à la médecine expérimentale* de Claude Bernard et *Germinie Lacertueux*. Ces deux livres inspirent Émile Zola pour créer son roman expérimental. D'après Zola, cité par Mensikova, le naturalisme est « l'esthétique de la vérité ». Le naturalisme a pour objectif de représenter l'homme tel qu'il est. Ce mouvement se centre sur l'intérieur de l'homme, son âme, ses émotions, ses passions et ses instincts essentiels. D'après Saenen (2016), l'écrivain naturaliste a pour objectif peindre la nature humains de la manière, pas la plus belle ni morale, mais la plus vraie possible. La démarche des naturalistes est comme une démarche expérimentale scientifique : l'observation est primordiale, la formulation des hypothèses sur les comportements des personnages. Les écrivains naturalistes doivent faire un considérable travail de recherche. Saenen (2016) cite Camille Lemonnier qui écrit en 1878 que « Le naturalisme [...] est toute une philosophie qui par ses bouts tient à la biologie, à la géologie, à l'anthropologie, aux sciences exactes et aux sciences sociales ». C'est-à-dire le naturalisme prend en compte plusieurs domaines dont l'écrivain doit avoir une certaine connaissance. De plus, l'auteur explique que les écrivains naturalistes utilisent un vocabulaire précis et rare. Cette manière d'écrire rend la langue unique qui se différencie grâce à l'esthétique, la richesse, la musicalité.

Nous citons aussi le *Dictionnaire des termes littéraires en ligne* (1997) qui

nous dit que le naturalisme est né dans le prolongement du réalisme. Ce mouvement « s'attache à représenter la réalité en appliquant à l'observation des phénomènes sociaux les principes des sciences expérimentales » puis ce courant « se propose de reproduire très exactement la nature, en refusant toute idéalisation du réel, et en valorisant tous les aspects ».

Le représentant de ce courant au XIXe siècle en France c'est Emile Zola. Il cherche la vérité et veut la faire connaître à travers ses écrits. Le naturalisme prend la littérature comme une façon d'expérimenter le monde réel. Ce courant cherche à peindre la réalité en s'appuyant sur un travail de recherche, de la documentation, et en s'inspirant de la méthode expérimentale. Cependant, il y a d'autres auteurs qui partagent ce courant comme par exemple Gustave Flaubert et Edmond de Goncourt.

Nous retrouvons dans le naturalisme, le déterminisme, c'est-à-dire, l'homme est déterminé par son milieu et son hérédité, par exemple, dans *La Ficelle* : « Tout cela sentait l'étable, le lait et le fumier, le foin et la sueur, dégageait cette saveur aigre, affreuse, humaine et bestiale, particulière aux gens des champs » (Maupassant, 1907, p. 60).

L'écrivain naturaliste utilise des documents précis sur ce qu'il va écrire pour décrire exactement la réalité. Le naturalisme a pour but d'analyser la nature humaine et la société, par exemple dans cette nouvelle Maupassant nous fait réfléchir sur la vie, sur le monde mais de façon implicite, c'est-à-dire, c'est au lecteur de réfléchir par lui-même, de faire les conclusions.

Une nouvelle naturaliste présente, en général, des descriptions comme dans *La Ficelle* de Maupassant. Tel est le cas de l'extrait ci-dessous :

Maître Hauchecorne, économe en vrai normand, pensa que tout était bon à ramasser qui peut servir ; et il se baissa péniblement, car il souffrait de rhumatismes. Il prit, par terre, le morceau de corde mince, et il se disposait à le rouler avec soin, quand il remarqua, sur le seuil de sa porte, maître Malandain, le bourrelier, qui le regardait. Ils avaient eu des affaires ensemble au sujet d'un licol, autrefois, et ils étaient restés fâchés, étant rancunier tous deux. (Maupassant, 1907, pp. 61-62)

L'utilisation d'un vocabulaire technique ou spécifique, par exemple dans le cas de cette œuvre, l'auteur utilise le vocabulaire d'un paysan : « Mé, mé, j'ai ramassé çu portefeuille ? » (Maupassant, 1907, p. 73).

Puis la focalisation est externe, c'est-à-dire, le narrateur n'est pas le personnage principal, cela permet de créer un point de vue neutre : « Le campagnard, interdit, regardait le maire, apeuré déjà par ce soupçon qui pesait sur lui, sans qu'il comprît pourquoi » (Maupassant, 1907, p. 73). Le narrateur nous décrit ce qu'il voit, ce que les personnages sentent, ce qu'ils voient.

Après Maupassant utilise le discours indirect libre. Cela permet de rendre le récit plus réaliste, les personnages prennent la parole. Voici les mots de Maître Hauchecorne lorsqu'il est convoqué chez le maire et il se défend : « C'est pourtant la vérité du bon Dieu, la sainte vérité, M'sieu l'maire. Là, sur mon âme et mon salut, je l répète » (Maupassant, 1907, p. 75)

*La Ficelle* de Maupassant ne présente pas que des caractéristiques du réalisme et du naturalisme, c'est une œuvre pessimiste. Maupassant a une

conception particulière de la vie qui est représenté dans ses œuvres. Passons maintenant à analyser cette vision pessimiste de la vie de l'auteur.

### Le pessimisme

Maintenant nous définissons le pessimisme d'après l'*Encyclopédie Larousse*, c'est « une doctrine qui soutient soit que tout est mal, soit que la somme des maux l'emporte sur celle des biens » et que c'est « la tendance de quelqu'un qui, par caractère ou après réflexion, prévoit une issue fâcheuse aux événements, à la situation, qui en attend le pire » (Dictionnaire Larousse, 2017).

De plus le pessimisme est un état d'âme dans lequel un individu perçoit négativement la vie. D'après cette doctrine, selon Schopenhauer, la vie humaine est une douleur constante, notre destin est d'agir et cela consiste à obtenir ce que nous n'avons pas. Le pessimisme n'accepte pas le progrès de la civilisation et de la nature humaine.

Schopenhauer nous explique que le pessimisme ne se fonde pas que sur les mauvaises expériences (les échecs, les maladies et autres), c'est plus extrême, la souffrance se place au cœur même de l'individu et c'est la partie essentielle. Pour lui tout être est condamné radicalement au malheur. Pour cet auteur l'ennui est le principe de sociabilité. La solitude fait peur, de se retrouver seul avec soi-même fait que l'homme se dirige vers autrui. C'est mieux d'être avec l'autre qu'avec soi-même. Il affirme que « Ce n'est pas l'amour à la vie qui nous retient mais la peur à la mort » (Schopenhauer, 1912). Pour lui le bonheur n'est pas

quelque chose de positif, c'est seulement l'arrêt temporel d'une souffrance ou d'une limitation.

### Le pessimisme de Maupassant

Nous remarquons que Maupassant est un auteur pessimiste. La vie de celui-ci n'a pas été facile. Comme le dit Mariane Bury dans son article *Maupassant pessimiste ?*, la séparation de ses parents a été un traumatisme pour lui, ensuite, son expérience de la guerre l'a énormément marqué puis il a dû abandonner ses études car sa famille était ruinée et il accepte un petit poste au ministère de la Marine puis à l'Instruction publique. La mort de Flaubert le touche énormément et il tombe dans une profonde douleur dont il ne pourra jamais se remettre.

Bury nous dit que le statut de journaliste de Maupassant va lui permettre d'avoir une vision plus claire de la société en confirmant sa conception pessimiste de la vie. Puis sa formation intellectuelle va justifier philosophiquement une prédisposition naturelle renforcée par l'expérience. Flaubert a eu une grande influence sur Maupassant à propos de la conception de la vie où les principales caractéristiques sont la cruauté de l'existence, la misère de l'homme vouée à la mort, le sentiment de solitude morale. Bury dit que « Le pessimiste est celui qui voit la laideur du monde et se refuse à le peindre en rose parce qu'il considère qu'il n'en a pas le droit » (Bury, 1988, p.78). Ce pessimisme perturbe les lecteurs. Maupassant dit que la littérature optimiste est dangereuse parce qu'elle trompe les lecteurs.

D'après Bury, la vision pessimiste du monde permet à l'écrivain

sincère d'échapper le littéraire en cherchant une rhétorique du réel qui lutte contre les lieux communs de la rhétorique romantique.

Maupassant veut nous démontrer que le réel n'appartient pas aux lois conventionnelles du littéraire, il veut laisser une morale. Il essaie d'être neutre. Son pessimisme s'éloigne du lyrisme, du sublime, de l'amplification. Comme Maupassant refuse les aspects esthétiques liés à une conception optimiste du monde, il cherche l'efficacité dans l'expression du réel.

Nous pouvons citer Mensikova (2014) qui dit que le pessimisme est toujours présent chez Maupassant. Il s'inspire de la philosophie de Schopenhauer. La vie est plutôt un mal et le bonheur n'existe pas. C'est à travers le pessimisme que Maupassant fait référence à des divers problèmes comme les institutions, les relations humaines, la morale humaine, la politique, la religion et autres.

### ***La Ficelle, une nouvelle pessimiste***

Nous constatons que *La Ficelle* est une nouvelle pessimiste, grâce aux descriptions péjoratives des paysans que nous donne Maupassant.

Sur la place de Goderville, c'était une foule, une cohue d'humains et de bêtes mélangés. Les cornes des bœufs, les hauts chapeaux à longs poils des paysans riches et les coiffes des paysannes émergeaient à la surface de l'assemblée. Et les voix criardes, aiguës, glapissantes formaient une clameur continue et sauvage que dominait un grand éclat poussé par la robuste poitrine

d'un campagnard en gaieté, ou le long meuglement d'une vache attachée au mur d'une maison. (Maupassant, 1907, pp. 59-60)

La vie humaine n'a aucune valeur, c'est comme celle des animaux.

Maupassant nous peint une réalité qui n'est pas couleur rose. Maître Hauchecorne ramasse une petite ficelle mais tout le monde croit qu'il a volé le portefeuille de quelqu'un. Puis les choses commencent à changer pour Maître Hauchecorne, sa vie ne sera pas la même à partir de ce moment. Ensuite la situation ne s'améliore pas, plutôt elle se dégrade. Finalement, Maupassant nous donne une leçon ou une morale mais c'est au lecteur de la découvrir, de l'interpréter.

Les thèmes présents dans cette nouvelle ce sont des sujets qui montrent le pire de la vie : le mensonge, le vol, la maladie, la mort. Maupassant nous peint une vie assez pessimiste. Le personnage principal n'a pas eu de chance : quelqu'un le culpabilise de quelque chose qu'il n'a pas faite, il n'arrive pas à se défendre, il jure son innocence mais personne ne le croit, il tombe malade puis il meurt. Ici nous voyons comment la vie est si misérable, si courte et l'homme n'y est pour rien.

L'auteur nous peint l'humanité moyenne, une humanité pauvre. Il nous présente l'homme comme un animal : « humaine et bestiale » (Maupassant, 1907, p. 60). Il nous décrit des paysans grossiers, prétentieux, sans âme, des normands rusés, égoïstes, économes, des foules bestiales, toute la société est représentée mais de la pire façon.

## Maupassant, un auteur particulier

Après avoir défini les différentes notions importantes pour ce travail (la nouvelle, le réalisme, le naturalisme et le pessimisme) et, nous avons étudié comment *La Ficelle* appartient-elle à la nouvelle réaliste, nous nous rendons compte que ce sont des stratégies utilisées par Maupassant pour transmettre un message, une morale, ou une dénonciation.

Selon Sullivan (1975), Maupassant a été un écrivain embarrassant et gênant car il y a trop de lecteurs. Cela peut s'expliquer du fait que ces contes ou nouvelles sont accessibles au grand public. Certains critiques considèrent les œuvres de Maupassant simplistes et peu profondes. Cependant, Maupassant a eu grand succès et les gens continuent à le lire. Les lecteurs peuvent s'identifier avec les contes et les nouvelles de cet auteur. Benhamou (1997) explique qu'à l'époque de Maupassant, la seule et unique source d'information et de divertissement peu coûteux était le journal qui attirait des lecteurs curieux. L'auteur s'intéresse aux affaires criminelles et aux scandales de son temps. Les faits divers touchent le lecteur, le journaliste et l'écrivain puis ils constituent la base de thèmes et d'idées pour l'imagination. Maupassant reprend certains faits divers où il condamne les comportements ou les décisions pour alerter l'opinion. L'auteur profite aussi pour dénoncer certains sujets comme l'infanticide, l'inceste, le viol et la prostitution qui étaient très récurrents à l'époque. « Les côtés sombres, dérangeants et malsains de la vie sont là, plus vrais que nature, dans son œuvre » (Benhamou, 1997). Les personnages de Maupassant sont dépeints avec objectivité en dévoilant

leur psychologie au lecteur. Le fait divers est le point de départ de certains contes et nouvelles. Après avoir décorqué l'actualité de la Belle Époque dans ses chroniques, Maupassant, témoin de son temps et aussi écrivain pratique, réutilise certains écrits journalistiques pour les transformer en récits courts, et même, en anecdotes de ses romans. Maupassant a découvert dans la lecture des faits divers une source d'inspiration inépuisable. L'auteur exprime ses idées sur le pessimisme et la fatalité, très présents dans les faits divers. Benhamou (1997) nous dit que la construction dramatique des contes et des nouvelles de Maupassant provoque le pathos chez le lecteur et celui-ci doit réfléchir sur la causalité et les conséquences de l'événement tragique. De plus, les chutes surprenantes permettent au lecteur d'en tirer ses propres leçons.

D'après l'article de Benhamou (1997), les faits divers ont toujours attiré l'attention de l'homme. De plus nous remarquons que les différents sujets de faits divers n'ont pas changé avec les années, nous retrouvons les mêmes sujets. Donc nous pouvons considérer les nouvelles de Maupassant comme intemporelles, universelles et récurrentes. Cela fait de Maupassant un écrivain exceptionnel. Les gens d'aujourd'hui continuent à lire Maupassant et les lecteurs actuels s'identifient encore avec les nouvelles et les contes de cet auteur.

## Conclusion

Pour conclure, nous pouvons affirmer que cette nouvelle présente des caractéristiques du réalisme,

du naturalisme et du pessimisme. C'est une nouvelle qui nous peint le comportement humain et la société.

Maupassant a une conception particulière de la vie: la vie humaine est insignifiante. Il critique une société où les résultats négatifs arrivent à cause des moqueries, comme Maître Hauchecorne. Maupassant attire notre attention sur l'importance de la communication avec les autres. Il nous fait réfléchir sur les mensonges qui influent négativement sur la société. Il ne faut pas être influencé par les autres, il faut soi-même chercher la vérité, il ne faut pas laisser que les préjugés influencent notre avis sur quelqu'un. Maître Hauchecorne est victime de l'injustice sociale et des préjugés, une situation qui n'a pas beaucoup changé jusqu'à nos jours. Nous nous laissons guider par les préjugés sans y réfléchir. Cette nouvelle est encore valable de nos jours. Le message de l'auteur reste actuel.

Maupassant critique l'agressivité des hommes envers les membres de la société qui ne peuvent pas se défendre. Pour Maupassant, l'homme est un être impitoyable. Les autres détruisent la vie de Maître Hauchecorne. La société est source de mal. Le personnage est victime de son propre milieu : une vie d'animal, maladies, un travail dur. Puis, il est victime de la mauvaise chance : son ennemi le voit ramasser la ficelle. Cependant, Maître Hauchecorne a ses défauts : économe, rancunier, ne peut pas se défendre, il n'a pas le pouvoir du discours (argumenter), il se laisse emporter dans le piège de la société.

« L'homme est une bête à peine supérieure aux autres » (Maupassant, 2014, p. 24). La condition humaine est

si fragile. L'analyse du personnage de Maître Hauchecorne dans la nouvelle nous montre qu'il est victime du milieu, du groupe social, du destin, mais aussi de ses propres défauts.

Maupassant nous montre un monde désespérant. L'inconscience, l'égoïsme, la cruauté sont présents et l'homme n'est qu'un simple animal. Des paysans jaloux du succès des grands bourgeois insensibles, l'inhumanité et la bêtise sont présentes.

### Bibliographie

- Aubrit, J.P. (1997) *Le conte et la nouvelle*. Paris : Armand Collin/Masson.
- Benhamou, N. (1997). De l'influence du fait divers : les Chroniques et Contes de Maupassant. *Persée*, 97, 47-58.
- Bury, M. (1988). Maupassant pessimiste ? *Persée*, 18 (61), 75-83.
- Champfleury, J. (1857). *Le Réalisme*. Paris : Michel Lévy Frères.
- Cned – Académie en ligne (2016). Le roman et la nouvelle réalistes au XIXe siècle. Récupéré le 12 avril 2017 sur <http://www.academie-en-ligne.fr/Ressources/7/FR20/AL-7FR20TEPA0112-Sequence-01.pdf>
- Dictionnaire des termes littéraires en ligne (1997) Récupéré le 7 septembre 2018 sur <https://www.ats-group.net/dictionnaires/dictionnaire-termes-litteraires.html>
- Dictionnaire Larousse (2017). Le pessimisme. Récupéré le 12 avril 2017 sur <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/pessimisme/59899>
- Encyclopédie Larousse (2017). La Nouvelle littéraire. Récupéré le 11 avril 2017 sur [http://www.larousse.fr/encyclopedie/oeuvre/Nouvelles\\_litt%C3%A9raires/135661](http://www.larousse.fr/encyclopedie/oeuvre/Nouvelles_litt%C3%A9raires/135661)

- Encyclopédie Larousse (2017). Le réalisme. Récupéré le 11 avril 2017 sur <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/r%C3%A9alisme/86007>
- Encyclopédie Larousse (2017). Le naturalisme. Récupéré le 11 avril 2017 sur <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/naturalisme/72744>
- Maupassant, G. (1907). *Deux contes : le vieux et la ficelle*. Paris : Société normande du livre illustré.
- Maupassant, G. (2014). *Sur l'eau*. Paris : Arvensa Editions.
- Mensikova, A. (2014) La folie dans les contes de Guy de Maupassant. Récupéré le 5 septembre 2018 sur [https://theses.cz/id/bs-2c2e/Bakalsk\\_prce\\_aktuln.pdf](https://theses.cz/id/bs-2c2e/Bakalsk_prce_aktuln.pdf)
- Saenen, F. (2016) Dossier pédagogique. Étude transversale. Le Naturalisme. Récupéré le 5 septembre 2018 sur <http://www.espacenord.com/dossiers/DP1-dp/LeNaturalisme-DossierPedagogique-EspaceNord.pdf>
- Schopenhauer, A. (1912). *Le monde comme volonté et comme représentation*. Paris : Félix Alcan.
- Site Magister (2017). Le naturalisme. Récupéré le 11 avril 2017 sur <http://www.site-magister.com/zola.htm>
- Sullivan, E.D. (1975) *Maupassant et la nouvelle*. Persée, 27, 223-236.